



# Le marché du travail

**Le repli soudain de l'économie mondiale n'a pas totalement épargné le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue. Cependant, dès 2010 se dessinait une toute autre dynamique. La région renouait avec une croissance de l'emploi et s'illustrait avec des taux d'emploi et de chômage en nette amélioration. Regard sur l'évolution récente du marché du travail, teintée à la fois d'un ralentissement et d'une reprise économique.**

### Repli de courte durée

Après avoir vu son volume d'emplois se contracter fortement en 2009, l'Abitibi-Témiscamingue terminait l'année 2010 sur une note encourageante. Au net, 2 400 emplois ont été créés en 2010, rehaussant le bassin de main-d'œuvre à 68 200. Ainsi, ce niveau d'emploi est presque similaire à celui enregistré en 2008 qui, rappelons-le, avec 68 600 emplois, demeure la meilleure performance de la région au cours des vingt dernières années.

### Embellie des taux d'activité, d'emploi et de chômage

La confiance des personnes à la recherche d'un emploi ne s'est pas démentie dans la région en 2010, avec une hausse de 1 800 personnes au sein de la population active par rapport à 2009. Avec 74 500 personnes en emploi ou à la recherche d'un emploi en 2010, la région enregistre l'un de ses meilleurs résultats depuis 1987.

Comme le nombre d'emplois s'est apprécié (3,6 %) plus rapidement que la population active (2,5 %), le contingent de personnes en chômage a diminué de façon convaincante (-9 %). Ainsi, les taux d'activité et d'emploi ont augmenté par rapport à 2009, pour se fixer respectivement à 63,6 % et 58,3 % en 2010. Après avoir atteint 9,5 % en 2009, le taux de chômage s'établissait à 8,4 % en 2010. À peine quatre dixièmes de point de pourcentage désavantagent le taux de chômage régional de celui enregistré à l'échelle provinciale (8,0 %). Les taux d'emploi et de chômage de 2010 se positionnent tout juste derrière les meilleurs taux enregistrés depuis les vingt dernières années.

### Jeu de balancier entre le temps complet et partiel

Cependant, moins bonne nouvelle : il s'est perdu énormément d'emplois à temps complet (- 2 500) en 2009, alors qu'il s'en est créé deux fois moins en 2010 (+1 200). À l'opposé, il s'est créé quatre fois plus d'emplois à temps partiel (+1 300) en 2010 que les pertes encourues (-300) en 2009. Somme toute, parmi les emplois présents dans la région, 81 % étaient à temps complet en 2010.

### Indicateurs du marché du travail en 2010

	Les deux sexes	Homme	Femme
<b>Population</b>	<b>117 100</b>	<b>59 000</b>	<b>58 100</b>
Population active	74 500	40 800	33 800
Emploi	68 200	36 500	31 800
Temps plein	55 200	32 400	22 800
Temps partiel	13 100	4 100	9 000
Chômage	6 300	4 300	1 800
Population inactive	42 600	18 200	24 300
Taux d'activité	63,6%	69,1%	58,1%
Taux de chômage	8,4%	10,5%	5,2%
Taux d'emploi	58,3%	61,8%	54,7%

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

### Écart éloquent des pertes et des gains d'emplois entre les femmes et les hommes

Le resserrement du marché du travail survenu en 2009 a frappé davantage les femmes que les hommes dans la région : environ 2 100 des 2 800 emplois perdus étaient occupés par des femmes, soit trois emplois perdus sur quatre. Le bilan 2010 affiche, quant à lui, une amélioration pour les deux sexes. L'année dernière, les femmes ont récupéré 1 100 emplois et les hommes, 1 400. Ces derniers ont profité des deux tiers des emplois créés à temps complet.

### Regard géographique disparate

L'Abitibi-Témiscamingue a été plus durement éprouvée par les pertes d'emploi en 2009 (-4 %), en proportion, que l'ensemble du Québec (-1 %). Elle arrivait au premier rang des régions ressources à ce chapitre. À l'inverse, la croissance de l'emploi (3,6 %) a été deux fois plus soutenue dans la région que dans la province (1,7 %) en 2010. Quatre régions ressources ont profité de la relance, l'Abitibi-Témiscamingue étant l'une d'elle. La région occupait le deuxième rang des régions ressources quant au meilleur taux d'emploi; la première place étant attribuée à la région de la Côte-Nord et le Nord-du-Québec qui affichait un taux de 59,4 %.

# Quelques facettes de l'emploi

## Les femmes

### • Présence actuelle

En 2010, la main-d'œuvre féminine, totalisant 31 800 travailleuses, détenait 47 % de tous les emplois occupés dans la région, dont 41 % de ceux à temps complet. Par choix ou non, elles occupent toujours plus des deux tiers des emplois à temps partiel. Leur taux d'emploi se fixait à 54,7 % en 2010, ce qui est une marque inférieure à celle des travailleuses québécoises (56,8 %).

### • Impacts de la conjoncture économique

Bien que les femmes aient bénéficié d'une croissance de l'emploi en 2010, cette dernière n'a pas compensé les pertes subies lors du repli de 2009. Les femmes occupaient 1 000 emplois de moins en 2010 par rapport à 2008, et leur taux d'emploi s'est rétréci de deux points de pourcentage. L'écart entre le taux d'emploi des femmes et des hommes s'est agrandi, étant désormais de 7 points de pourcentage (écart de 5 points en 2008).

### • Évolution sur une période de cinq années

Entre 2005 et 2010, l'économie a engendré, au net, 3 900 nouveaux emplois dans la région. La hausse globale de l'emploi a concerné au premier chef les femmes; elles ont profité de 3 000 de ces nouveaux emplois. Ces derniers se répartissaient équitablement entre le temps complet et le temps partiel.

## Les hommes

### • Présence actuelle

Bien que les femmes soient de plus en plus actives sur le marché du travail, la main-d'œuvre régionale se compose majoritairement d'hommes. Étant 36 500 travailleurs en 2010, ces derniers occupaient principalement des emplois à temps complet (89 %). Leur taux d'emploi se fixait à 61,8 % en 2010, ce qui est inférieur à celui de leurs confrères québécois (63,6 %).

### • Impacts de la conjoncture économique

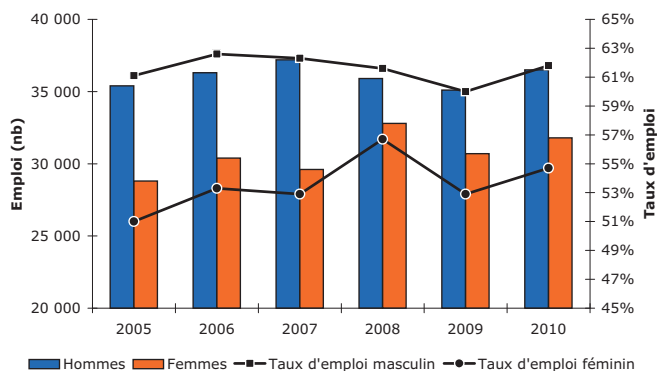
En 2010, les hommes ont récupéré tous les emplois perdus pendant le ralentissement, et même plus. En fait, on comptait 600 travailleurs de plus en 2010 par rapport à 2008. Ils étaient tout aussi nombreux à travailler à temps complet qu'en 2008, et davantage à œuvrer à temps partiel. Leur taux d'emploi est similaire à celui enregistré en 2008.

### • Évolution sur une période de cinq années

Entre 2005 et 2010, un peu plus du quart des emplois créés (28 %) ont trouvé preneur parmi la population active masculine (1 100 des 3 900 nouveaux emplois). Au cours de cette période, un repli de l'emploi à temps complet chez les hommes a été noté, alors que le temps partiel enregistrerait un bond substantiel.

Source : Enquête sur la population active.

## Emploi et taux d'emploi (%) selon le sexe en Abitibi-Témiscamingue



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Rémunération selon le sexe

### • Salaire horaire

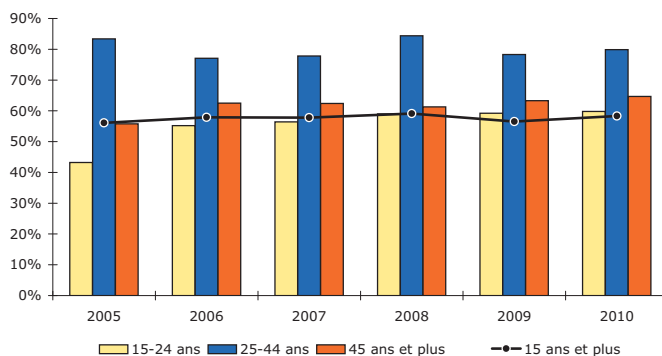
En 2010, le salaire horaire brut moyen des personnes salariées atteignait 20,02 \$ en Abitibi-Témiscamingue, contre 21,13 \$ au Québec. Entre 2006 et 2010, la rémunération de l'heure de travail a augmenté de 1,6 % par année. Au cours de cette même période, les femmes (+1,9 %) ont profité d'un taux de croissance légèrement supérieur à celui des hommes (+1,4 %), pour atteindre 18,41 \$ et 21,43 \$ respectivement. L'écart entre le salaire horaire des hommes et des femmes dans la région se fixe à 3,02 \$ tandis qu'au Québec, cet écart est de 2,68 \$.

### • Salaire hebdomadaire

Dans la région, le salaire hebdomadaire brut moyen se situait à 720,34 \$ en 2010 alors qu'au Québec, il atteignait 745,08 \$. Entre 2006 et 2010, le taux de croissance régional (+1,2 %) a été inférieur à celui noté à l'échelle provinciale (+2,6 %). Les femmes étaient rémunérées, sur une base hebdomadaire, à hauteur de 588,73 \$ et les hommes, 836,20 \$. L'écart s'établissait ainsi à 247,47 \$ par semaine, à l'avantage des hommes. Dans l'ensemble du Québec, l'écart de rémunération entre les deux sexes est moindre (183,57 \$).

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Taux d'emploi (%) selon le groupe d'âge en Abitibi-Témiscamingue



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

# La conjoncture sectorielle

Le ralentissement de l'activité économique n'a pas été sans répercussions sur le secteur de la production de biens, et dans une faible mesure sur le secteur des services. En 2009, les pertes d'emploi ont été huit fois plus élevées dans la production de biens (-2 500; -12 %) que dans les services (-300; -1 %). Dès l'année suivante, le secteur des services était à l'origine de 1 700 des 2 400 emplois créés, dont une majorité à temps partiel. Avec 49 800 emplois, le secteur des services vient d'atteindre son niveau le plus élevé des vingt dernières années. Quant au secteur de la production de biens, avec 18 400 emplois en 2010, il représente plus du quart des emplois de la région (27 %), alors que cette part est de 22 % au Québec.

		2002-2004	2005-2007	2008-2010
<b>ENSEMBLE DES EMPLOIS</b>		<b>64 500</b>	<b>65 900</b>	<b>67 500</b>
<b>PRODUCTION DE BIENS</b>	Au cours des dernières années, l'emploi dans le secteur de la production de biens s'est contracté. Les pertes subies dans le secteur forestier ont été compensées, en partie, par le dynamisme des secteurs de l'extraction minière, de la construction et du manufacturier.	<b>19 200</b>	<b>19 600</b>	<b>18 800</b>
<b>Agriculture</b>	L'Enquête sur la population active (EPA), à cause du faible échantillonnage, ne permet pas d'illustrer une tendance quant à l'emploi agricole pour la région.	1 500	–	–
<b>Exploitation forestière</b>	Les difficultés structurelles et conjoncturelles persistantes auxquelles est confrontée l'industrie du bois d'œuvre expliquent la diminution importante de l'emploi en exploitation forestière. La part de l'emploi dans ce secteur (3 %) est toutefois huit fois plus élevée ici qu'au Québec.	3 100	2 100	2 000
<b>Extraction minière</b>	Au cours des dernières années, le dynamisme de ce secteur s'est traduit par un volume moyen d'environ 5 600 emplois. La part de l'emploi minier dans la région (7 %) est 20 fois plus élevée qu'au Québec pour la période 2008-2010.	4 500	6 700	5 600
<b>Construction</b>	Depuis une dizaine d'années, le secteur de la construction a conservé son bassin de main-d'œuvre en raison notamment d'une activité résidentielle robuste, de chantiers découlant du <i>Plan québécois des infrastructures</i> et de mégaprojets miniers.	2 600	2 800	2 700
<b>Manufacturier</b>	Malgré une conjoncture difficile (concurrence accrue, appréciation du dollar canadien, ralentissement de l'économie américaine), le secteur de la fabrication a maintenu ses effectifs au cours des dernières années.	6 600	6 400	6 800
<b>SECTEUR DES SERVICES</b>		<b>45 200</b>	<b>46 300</b>	<b>48 800</b>
<b>Services à la production</b>	Avec un volume d'emploi plutôt stable, la conjoncture de ce secteur diversifié des services peut notamment s'expliquer par l'évolution de l'activité manufacturière, la présence de grands chantiers de construction, la vitalité du secteur minier ainsi que celle du commerce de détail. Près d'un emploi sur cinq dans la région relève des services à la production.	<b>12 200</b>	<b>13 500</b>	<b>13 400</b>
- Services publics*		–	–	–
- Commerce de gros		2 200	2 800	2 100
- Transport et entreposage		3 700	3 200	3 200
- Finance, assurances et imm.		2 100	2 200	2 300
- Services professionnels et scientifiques		1 700	2 300	2 500
- Gestion d'entreprises		–	2 200	2 400
<b>Services à la consommation</b>	La période 2008-2010 cumule, en moyenne, un volume d'emplois s'élevant à 19 000, ce qui représente une augmentation notable de l'emploi par rapport à la période précédente. Parmi les composantes de ce secteur, le commerce de détail a particulièrement fait bonne figure. Le secteur de la consommation représente 28 % des emplois de la région.	<b>16 900</b>	<b>16 100</b>	<b>19 000</b>
- Commerce de détail		8 700	8 600	9 700
- Information, culture et loisirs		2 000	–	2 000
- Hébergement et restauration		3 300	4 000	4 300
- Autres services		2 900	2 100	3 000
<b>Services gouvernementaux</b>	Le secteur des services gouvernementaux en est un plutôt stable au chapitre de l'emploi. Il représente, à lui seul, près d'un emploi sur quatre.	<b>17 100</b>	<b>17 600</b>	<b>17 200</b>
- Enseignement		4 700	4 400	4 300
- Santé et assistance sociale		9 000	9 800	9 800
- Administrations publiques		3 500	3 400	3 200

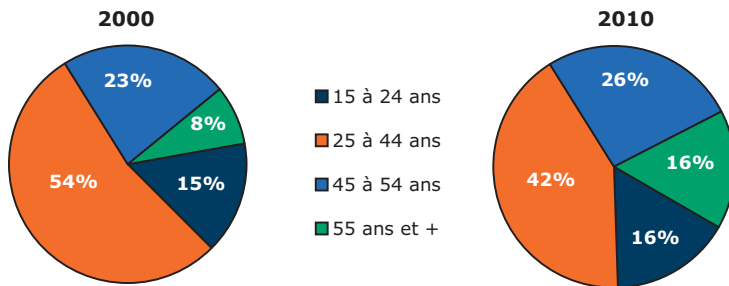
Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active. – Une population inférieure à 1 500 au Québec représente une estimation non fiable selon les critères de diffusion de Statistique Canada. \* Les services publics sont l'une des composantes du secteur de la production de biens (et sont ainsi comptabilisés dans ce secteur). Cela explique pourquoi la somme des services à la production, à la consommation et des services gouvernementaux n'égale pas le total du secteur des services.

# Réalités et enjeux du milieu du travail

## Transformation de la main-d'oeuvre

Ici comme ailleurs au Québec, on entend régulièrement parler, depuis quelques années, du vieillissement de la main-d'oeuvre. Dans la région, les taux de présence sur le marché de l'emploi des jeunes et celui des personnes de 55 ans et plus sont sensiblement du même ordre, avec 16,1 % et 15,8 %. Ensuite, 41,8 % des emplois sont détenus par des personnes âgées de 25 à 44 ans, alors que plus du quart (26,5 %) le sont par celles de 45 à 54 ans.

### Répartition de la main-d'oeuvre selon le groupe d'âge



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

La situation des jeunes en 2010 est peu différente de celle notée en 2000. Par contre, on relève un recul important dans le taux de présence des 25-44 ans (-12 points de pourcentage) à l'avantage des 45-54 ans (+3,4 points) et des 55 ans et plus (+7,8 points).

Le taux de remplacement de la main-d'oeuvre équivaut, pour chaque année, au ratio du nombre de personnes de 20-29 ans en emploi sur le nombre de ceux de 55 ans et plus. Ce taux a reculé au fil des périodes. En 1990, on comptait 4,7 jeunes de 20-29 ans pour chaque travailleur de 55 ans et plus. Ce ratio chutait à 2,5 en 2000 et n'est plus que de 1,1 en 2010. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, le nombre de jeunes sur le marché du travail est actuellement tout juste suffisant pour remplacer la main-d'oeuvre plus âgée.

## Perspectives du marché du travail

Selon les plus récentes estimations d'Emploi-Québec, il se créera 2 500 nouveaux emplois au cours des années 2010-2014 en Abitibi-Témiscamingue. Ce sont toutefois les départs à la retraite, au nombre estimé de 9 000, qui ouvriront le plus de possibilités d'emploi ces prochaines années. Ce nombre ira d'ailleurs en s'amplifiant en raison du vieillissement de la main-d'oeuvre. Cela porterait ainsi à plus de 11 500 le nombre total d'emplois à pourvoir au cours de cette période. De ce nombre, 7 000 emplois exigeront un diplôme d'études professionnelles, une formation technique collégiale ou universitaire. Le taux de croissance annuel moyen de l'emploi pour la région est de 0,8 %, tandis qu'il se chiffre à 1,2 % à l'échelle québécoise.

Toujours d'ici 2014, parmi les 14 secteurs d'activité qui signaleront une hausse de l'emploi dans la région, mentionnons plus particulièrement les domaines de l'extraction minière, la construction, les soins de santé et les services sociaux, les services professionnels, scientifiques et techniques, l'hébergement et la restauration, le commerce de détail ainsi que le transport et l'entreposage. Par ailleurs, plus de 80 % des professions analysées offriront des perspectives d'emploi acceptables, favorables ou très favorables dans la région. Le reste offre plutôt des perspectives restreintes et très restreintes.

Selon Emploi-Québec, les jeunes de moins de 25 ans qui ne sont pas encore actifs sur le marché du travail devraient occuper une grande partie des emplois disponibles d'ici 2014. D'autres strates de la population seront mises à contribution, dont les chômeuses et les chômeurs ainsi que les personnes plus âgées. Une pénurie généralisée de main-d'oeuvre n'est pas anticipée; c'est plutôt une rareté qui se fera sentir dans certains secteurs ainsi que dans certains métiers et professions.

Source : Emploi-Québec - Abitibi-Témiscamingue.

### Perspectives professionnelles 2010-2014

	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
Création d'emplois	2 500	241 400
Départs à la retraite	9 000	491 500
Taux de croissance annuel de l'emploi	0,8 %	1,2 %
- Secteur tertiaire	0,7 %	1,4 %
- Secteur secondaire*	0,7 %	0,8 %
- Secteur primaire	1,2 %	0,4 %

\* Secondaire : services publics, construction et fabrication.

Tableau tiré de Jobboom, Les carrières d'avenir 2011, 14<sup>e</sup> édition à partir d'une Compilation spéciale réalisée par Emploi-Québec.